

NOS RESSOURCES EN TOUTE TRANSPARENCE

> Le Denier de l'Église : à quoi ça sert ?

Le Denier permet de couvrir les frais liés à la rémunération des prêtres, des religieux et des laïcs salariés. Seul votre don permet à toutes ces personnes de vivre décemment et d'assurer leur mission. Elles vous accompagnent à toutes les étapes de votre vie : baptême, catéchèse, profession de foi,

mariage, présence auprès des malades, funérailles... Cette disponibilité est rendue possible uniquement grâce aux dons que nous recevons chaque année pour la collecte du Denier. Aussi, vous l'aurez compris : chaque don compte, même le plus modeste.

> La dématérialisation des moyens de paiement : une expression abstraite pour une réalité bien concrète

Avec la multiplication des outils numériques de paiement (applications sur les sites internet, les terminaux électroniques en magasin...) auxquels s'ajoute le paiement sans contact passé, depuis 2007, de 20 € à 30 € puis aujourd'hui à 50 €, nous assistons alors à ce que l'on appelle la dématérialisation des moyens de paiement.

Si cela concernait, au début, plutôt les jeunes générations urbaines, le phénomène touche progressivement l'ensemble de la population. Il faut dire que chacun y est poussé, notamment par le règlement de ses impôts ou de ses amendes.

Ces nouveaux outils finissent par créer de nouveaux usages. Qui aurait pensé, il y a quelques années, par exemple, faire brûler un cierge au sanctuaire de Lourdes pour une intention particulière sans bouger de chez lui ?

Et ainsi, pourquoi ne pas imaginer des bornes de paiement pour des cierges et luminions, pour la quête, pour faire une offrande de messe ou tout simplement faire un don, dans les lieux manifestes de notre vie de Chrétien, ici, dans l'Aveyron ?

Thierry Ducret, économiste diocésain

> Sans le sou... mais pas fauché !

J'ai pris l'habitude de tout payer avec ma carte bancaire, « plastic money » comme ils disent dans la langue de Shakespeare. Ou bien avec mon téléphone. La conséquence ? Je n'ai plus jamais de monnaie sur moi, ni pièces, ni billets. Je suis très ennuyé et... honteux, j'avoue,

quand arrive la corbeille de la quête à la messe ! J'ai juste le réflexe de tendre ma carte bancaire. Vive la dématérialisation de moyens de paiement : ça me redonnerait le sourire au moment de la quête !

J-M



Une COLLECTE en DANGER

La crise sanitaire n'aura pas épargné la collecte du Denier : la tendance est à la baisse. Par rapport à l'an dernier, à fin septembre, nous constatons, en effet, un décalage important de 28 745 € et une perte de 620 donateurs.

Le dernier trimestre sera donc déterminant pour cette collecte si vitale pour notre diocèse.

Chaque don est précieux car il est le signe de votre attachement à l'Église. Merci pour votre fidélité !

670 841 € collectés



431 000 € restant à collecter

VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE VOS IMPÔTS

Si vous êtes imposable, bénéficiez d'une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

UN DON DE 100 €

66 % de déduction fiscale

VOUS COÛTERA 34 €



LA LETTRE D'INFORMATION DU Denier

NOVEMBRE 2020

ÉDITO



Monseigneur François Fonlupt
Évêque de Rodez et Vabres

Nous avons tant besoin Les uns des autres

« Fratelli tutti ! » « Tous frères. » Ainsi commence ce magnifique texte sur la fraternité et l'amitié sociale que le Pape François vient d'adresser à toutes les personnes de bonne volonté le 4 octobre dernier prolongeant ainsi son appel à nous laisser transformer par la rencontre avec le Seigneur et à nous tourner vers nos frères.

C'est largement, mais déjà ici, en Aveyron, que nous sommes invités à déployer et vivre la fraternité, en proximité, comme auprès des personnes vers qui nous sommes envoyés, en particulier les plus vulnérables, les plus petits. Telle est la première des missions de l'Église, notre mission, comme peuple de baptisés. Parce que nous sommes tous frères, nous avons tant besoin les uns des autres, dans nos différentes communautés paroissiales, dans nos villages, nos quartiers, nos villes. **Et je sais pouvoir compter sur bon nombre d'entre vous qui vivez ici**, dans le département, pour prendre part à l'animation des territoires, pour accompagner sous quelque forme que ce soit l'Église dans sa mission. **Je sais aussi pouvoir compter sur le soutien des aveyronnaises et aveyronnais qui vivent ailleurs** et qui demeurent toujours, et peut-être plus que jamais en ces temps incertains, attachés à cette terre, à l'Église qui est ici.

Pour votre présence et votre soutien, je voudrais vous exprimer, à travers cette nouvelle édition de la *Lettre d'information du Denier*, ma reconnaissance et vous assurer de ma prière, pour que nous témoignions ensemble de notre foi en Christ dans le monde, invités à révéler cette fraternité universelle.

LOURDES 2020

Tout le diocèse à la Grotte de Massabielle !



Vraiment tout ? Pas tout à fait ! Année exceptionnelle, mesures exceptionnelles : une délégation de quasiment 400 irréductibles pèlerins et hospitaliers s'est rendue dans la cité mariale, emportant avec elle, oui, vraiment tout le diocèse : les malades restés chez eux, les pèlerins prudents, les jeunes mobilisés par d'autres occupations, les intentions de prières confiées par les paroissiens. Un pèlerinage inédit mais des plus joyeux, priant, fraternel, avec, en point d'orgue, la messe de clôture célébrée par Mgr Fonlupt retransmise en direct sur... KTO ! Merci pour toute cette énergie positive que vous avez ramenée en Aveyron, vous, les pèlerins et les hospitaliers !

Pascal Fournier,
chargé de la communication

> Messes en DIRECT : se rassembler pour le Seigneur

A partir du 22 mars, et jusqu'au dimanche 10 mai, plus de 500 messes dominicales (répétées) en France ont pu être diffusées en direct, le dimanche matin, dont celle célébrée par notre évêque, Mgr Fonlupt. Depuis la chapelle de l'évêché de Rodez dans un premier temps, de la maison diocésaine Saint-Pierre ensuite. Au terme de plusieurs tentatives techniques, de « trébuchements », ce rendez-vous proposé par le diocèse de Rodez a été suivi fidèlement par plusieurs milliers de personnes. Une première tentative difficile de direct sur le compte Facebook du diocèse nous a

rapidement fait basculer vers la chaîne YouTube Église catholique en Aveyron qui, en quelques jours seulement, est passée de 0 à plus de 1 300 abonnés. Les statistiques permettent d'estimer que la vigile pascale a été suivie en direct par quelque 6 000 personnes, sans compter les 3 000 vues de la vidéo en différé (2 500 pour la messe du jour de Pâques).

Merci pour votre présence et votre soutien fidèle !

Pascal Fournier,
chargé de la communication



> Un rendez-vous quotidien en paroisse

Pendant toute la durée du confinement, j'ai proposé un rendez-vous quotidien en vidéo-conférence. A 14 heures précises, avec des paroissiens, nous nous retrouvions pour une petite heure environ, pour lire la Parole du jour, se l'approprier, la comprendre, la commenter ensemble, partager un petit

enseignement, prier. Chaque jour, le programme variait. Lundi, mardi, jeudi et vendredi : prière du milieu du jour (10 mn) et libres échanges. Mercredi : café-philos (40 mn). Samedi : café-thé (40 mn). Dimanche : partage biblique sur les textes de la liturgie du dimanche (40 mn ou plus). Entre 8 et 25 paroissiens s'y

sont joints quotidiennement. Ces temps nous ont aussi permis d'échanger sur les informations locales, de prendre des nouvelles des personnes avec qui les uns ou les autres étaient en contact.

Père Raphaël Bui,
prêtre référent de la paroisse
Notre-Dame-d'Olt-et-Diège (Capdenac)

> Des chrétiens à l'écoute des personnes seules et isolées

Très vite, après l'annonce du confinement, le diocèse s'est organisé pour constituer une équipe d'écouter et ouvrir une ligne téléphonique. Un nombre équivalent d'hommes et de femmes a été appelé dans cette équipe. Les prêtres sollicités se sont investis quant à eux particulièrement sur l'horaire du soir à partir de 20h30. Nous avons essayé de chercher des bénévoles parmi des personnes qui, dans leur mission ou leur vie professionnelle, étaient formées à l'écoute ou manifestaient ce charisme. Certains n'ont eu à répondre

à aucun appel, hasard des créneaux horaires, mais ont apprécié de vivre leur permanence dans la prière. Les écoutants qui ne se connaissaient pas forcément entre eux, ont pu vivre ces permanences dans la communion, en s'unissant dans une prière commune proposée chaque semaine, et en confiant les intentions des personnes appelantes.

Quelques appels nous sont parvenus de l'extérieur du département mais nous avons reçu en grande majorité, des aveyronnaises et aveyronnais, isolés,

dont la solitude était renforcée par le confinement. Tous avaient besoin de converser. Parfois, certains ont pu nous faire part de difficultés relationnelles avec des membres de leur famille dans ce temps si particulier.

Marie Pecqueur,
pour l'équipe d'écoute



LA PASTORALE DES ADOLESCENTS

> Une façon nouvelle d'accompagner les jeunes

En 2019, l'aumônerie de l'enseignement public (AEP) est devenue la pastorale des adolescents. Ce service « nouvelle appellation » prend toujours en compte les AEP, certes, mais aussi les aumôneries de paroisses et des établissements catholiques d'enseignement. Ce choix a été fait pour créer une dynamique ecclésiale - c'est-à-dire qui concerne tous les chrétiens en tant que communauté - et pastorale - autrement dit, la possibilité de découvrir et d'aimer le Christ - plus globale pour l'ensemble des collégiens et leurs accompagnateurs.

Nous sommes toujours attentifs aux aumôneries des collèges et lycées publics qui ont une législation spécifique (ouverture d'aumônerie, agréments des animateurs par le rectorat...) mais nous sommes aussi beaucoup plus en lien et partenaire des paroisses ou de la Direction diocésaine de l'enseignement catholique (DDEC). Sur certains lieux



par exemple, comme à Decazeville, les jeunes de l'enseignement public et du privé sont réunis ensemble, créant ainsi une aumônerie de paroisse.

Dans le prolongement des orientations nationales, Mgr Fonlupt nous a demandé de travailler sur le catéchuménat des adolescents, ce temps proposé dans l'Église catholique aux adultes qui désirent devenir chrétiens en se

préparant à recevoir les « sacrements de l'initiation chrétienne » que sont le baptême, la confirmation et l'Eucharistie. Cela passe notamment par la formation des animateurs au cheminement catéchuménal pour les adolescents, l'organisation du premier appel décisif diocésain des ados en mars 2021.

Laetitia Cayrel et Lucie Depreux,
pastorale des adolescents

> Une nouvelle mission confiée à Vanessa auprès des jeunes du Ségala



« Ma vie professionnelle a été ponctuée de changements, je ne regrette rien ! » Vanessa est fière de ces méandres dans divers métiers qui l'ont construite, qui lui permettent d'être aujourd'hui ce qu'elle

est, qui elle est. Se sentant à une étape charnière de sa vie, la mère de famille a ressenti le besoin de « se froter » à présent avec des jeunes collégiens, à leurs questionnements, pour les accompagner sur leur chemin de vie et de foi.

Vanessa est salariée du diocèse de Rodez, en mission dans les paroisses Notre-Dame-du-Haut-Ségala (Baraqueville) et Saint-Bernard-en-Ségala (Nauccelle) auprès des collégiens. C'est donc pour elle un emploi, comme de nombreux laïcs en mission ecclésiale (LEME). Néanmoins, cette mission l'engage dans le service qu'elle rend aux autres. Vanessa admet

avoir beaucoup à découvrir, devoir se rendre disponible, se mettre à l'écoute, des prêtres, des jeunes, des parents, des paroissiens, avant de pouvoir ajuster son attitude et son action auprès des communautés paroissiales. Envoyée et accompagnée par le diocèse dans cette nouvelle mission, Vanessa affiche sa volonté « de tout mettre en œuvre pour bien vivre ce qu'on a déjà à vivre, ici et maintenant, maintenir les liens, les renforcer et en construire de nouveaux, et, accueillir ceux qui sont plus éloignés de l'Église pour qu'ils y trouvent une place ou du réconfort. »

Pascal Fournier,
chargé de la communication